

Fiche synthétique

Observatoire avifaune de la ZPS Estuaire et Marais de la Basse Seine

SE 62 : Intérêt ornithologique du prisme estuarien de la Seine : Décomptes mensuels en mer entre les mois de mai 2012 et avril 2013

Objectifs

Apprécier l'utilisation des différentes parties de l'embouchure de la Seine par les « oiseaux marins » et connaître les évolutions d'effectifs de ces espèces sur le long terme.

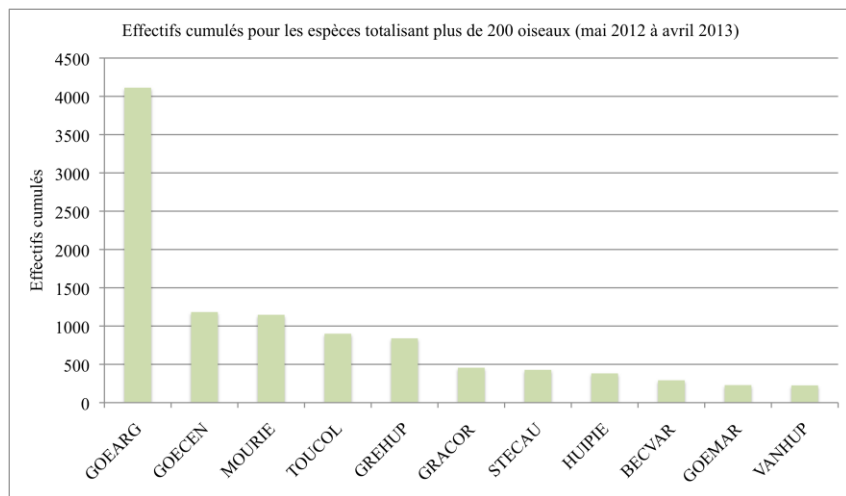
Méthodologie

Dans le cadre des suivis mis en place dans la RNN de l'estuaire de la Seine, la Maison de l'Estuaire et le GONm effectuent à bord d'un zodiac une sortie mensuelle dans le prisme estuarien depuis mars 2000. L'embarcation étant de faible hauteur, ces sorties ne sont réalisées que lorsque la mer est belle à peu agitée. Sur chaque transect, nous n'avons considéré que les oiseaux présents à une distance \leq à 300 m autour du bateau.

Résultats

De mai 2012 à avril 2013, **43 espèces ont été répertoriées pour un total cumulé de 11 338 oiseaux**. Les onze espèces présentant les plus gros effectifs en cumulés :

Les trois espèces les plus contactées sont des laridés : le goéland argenté (36,3 %), le goéland cendré (10,4 %) et la mouette rieuse (10,1 %). Ces trois espèces ont donc représenté 56,8 % des oiseaux observés. Le tournepierre à collier est maintenant très régulier (8%). Deux oiseaux plongeurs, le



grèbe huppé et le grand cormoran arrive au 5^{ème} et 6^{ème} rangs avec respectivement 7,4 et 4 %. Les effectifs de sterne caugék ont totalisé 3,8 % des oiseaux. Trois limicoles sont dans les onze espèces les plus contactées, mais ils ne dépendent pas de la zone marine à marée haute, ils se contentent de la survoler.

Viennent ensuite la sterne pierregarin et le fou de Bassan qui ont totalisé plus d'1 % des oiseaux contactés et deux anatidés, un canard de surface : le tadorne de Belon et un plongeur : la macreuse noire, totalisent plus de 0,8 % des oiseaux.

Notons également l'effectif intéressant de plongeon catmarin (71 individus, soit 0,6 %) et du bécasseau violet (0,4 %). Les autres espèces qui représentent moins de 1 % des contacts sont : canard colvert, canard pilet, canard siffleur, sarcelle d'hiver, canard souchet, courlis corlieu, pingouin torda, oie cendrée, canard chipeau, fuligule milouinan, guillemot de Troil, labbe parasite, goéland leucophée, goéland brun, grand gravelot, grèbe à cou noir, mouette tridactyle, grive litorne, courlis cendré, hirondelle rustique, mouette mélanocéphale, poule d'eau, grande aigrette, grand labbe, grèbe castagneux et pluvier argenté.

Période de fréquentation

Quelques espèces « sédentaires » sont observées pratiquement toute l'année, comme le **goéland argenté**, le **goéland cendré**, le **goéland marin**, le **grand cormoran** et la **mouette rieuse**. Les **anatidés** sont surtout notés lors des deux passages migratoires. Ce qui est également le cas pour les sternes caugek, pierregarin et le fou de Bassan. Des espèces plus ponctuelles comme le pingouin torda, le plongeon catmarin, le guillemot de Troil et autres **alcidés** sont surtout observées en période internuptiale (entre novembre et mars). Les labbes sont plus souvent observés lors du passage migratoire postnuptial (septembre à mars).

Evolution annuelle des densités et de la richesse spécifique

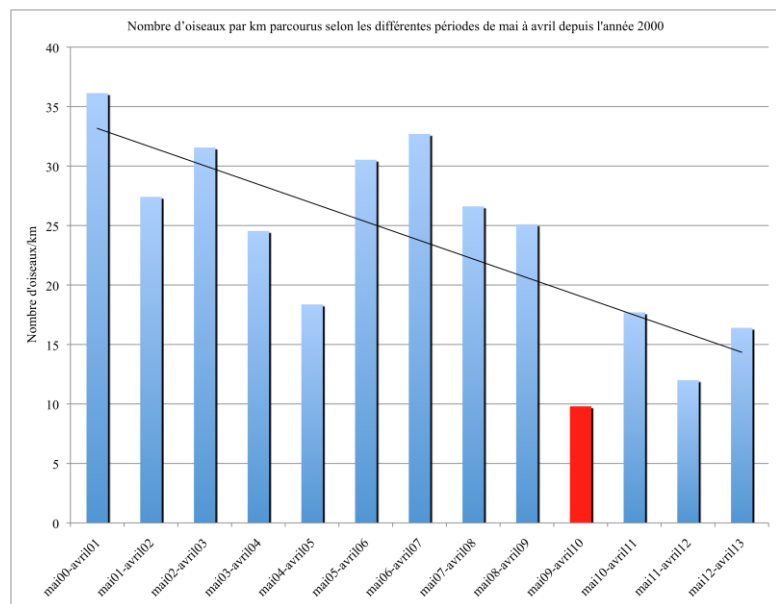
C'est en période postnuptiale et en hiver que les densités d'oiseaux les plus importantes sont notées. Pour la richesse spécifique c'est durant les deux passages migratoires que celle-ci est réellement plus importante. Les densités les plus faibles sont observées d'avril à juin, idem pour la richesse spécifique, ce qui confirme, qu'en période de reproduction, le prisme estuarien accueille fort logiquement peu d'espèces puisque très peu nichent à proximité. Durant la dernière année, c'est en janvier et surtout août que les densités ont été les plus importantes.

Richesse spécifique et densités selon les fosses

Ce sont les deux secteurs de la fosse sud qui accueillent les densités d'oiseaux les plus importantes et c'est dans la fosse NE que le plus grand nombre d'espèces est noté (32 en 2012/13).

Evolution du nombre d'oiseaux par km de 2000 à 2012

On observe des fluctuations interannuelles, avec une **tendance globale à la diminution**. Les suivis futurs devront permettre de le vérifier. L'année 2009/10 est indiquée en rouge car il y a eu seulement 4 sorties durant cette période.



Statut des espèces d'oiseaux contactées entre 2000 et 2012

89 espèces ont été recensées dans le prisme estuarien. **20 espèces**

sont classées dans l'Annexe 1 de la Directive Oiseaux et sont donc des priorités de conservation au niveau européen (les trois plongeurs, le balbuzard pêcheur, l'avocette élégante, la mouette mélanocéphale, la mouette pygmée, la guifette noire, les sternes pierregarin, naine et caugek, le martin pêcheur, le milan royal, le busard Saint-Martin, le faucon pèlerin, l'aigrette garzette, la grande aigrette, la spatule blanche, la barge rousse, le gravelot à collier interrompu).

10 espèces sont dans la liste rouge des oiseaux hivernants ou de passage en France et sont considérées comme en danger, rares ou quasi-menacées (macreuse brune, fuligules milouinan et morillon, le puffin des Baléares, le courlis corlieu, la barge à queue noire et le bécasseau maubèche).

Globalement, le nombre d'oiseaux et d'espèces sont en régression dans le prisme estuarien. D'après les recensements effectués de 2000 à début 2013, Il y a seize espèces qui présentent un intérêt au niveau européen et/ou national et qui exploitent directement, au moins ponctuellement, la zone marine de l'estuaire de la Seine.